

# L'INTERDISCIPLINARITÉ DANS LA FORMATION DES ENSEIGNANTS, UN FACTEUR D'EFFICACITÉ DE L'OPÉRATION ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE

**FASSI FIIHRI Zoubida**

*Université Sidi Mohamed Ben Abdellab, Fès-Maroc.  
fassifihri@zoubida@gmail.com*

## **Résumé :**

*Afin d'arriver à faire maîtriser une langue et en faire bon usage, il est certain que des disciplines diverses interviendraient pour aider l'enseignant à mener à bien ses tâches.*

*Les enseignants se trouvent parfois dépassés par l'évolution que connaît le domaine de leur spécialité ou bien se mettent devant des situations qui exigent une formation supplémentaire, notamment lors de la réalisation de projets pédagogiques. La réalisation des tâches exige des connaissances qui dépassent leur domaine de spécialité d'où l'idée de la formation interdisciplinaire.*

*Nous avons réfléchi à la question en faisant appel à l'avis de spécialistes en éducation. La synthèse de ces avis nous a permis de structurer notre travail autour des points les plus importants se rapportant à l'interdisciplinarité, à savoir : l'intérêt d'une formation interdisciplinaire, la nature d'une telle formation et les entraves empêchant une généralisation d'une formation interdisciplinaire à l'université.*

*Il est important pour l'enseignant de recevoir une formation interdisciplinaire à la base et de la compléter dans le cadre d'auto-formations et de formations continues dans le but d'arriver à une certaine individualisation. Ce type de formation contribue aussi à la réussite de ses projets pédagogiques car l'ouverture à plusieurs disciplines sera nécessaire à la résolution des problématiques posées au départ.*

*L'interdisciplinarité constituerait un choix judicieux dans ce cas puisqu'elle appelle à une ouverture sur des domaines multiples à travers l'emploi de concepts, de terminologies et de méthodes diverses.*

**Mots-clés :** *Projet pédagogique, interdisciplinarité-décloisonnement-formation.*

## **Abstract:**

*In order to master a language and make good use of it, it is certain that various disciplines would intervene to help the teacher carry out his tasks.*

*Teachers sometimes find themselves overwhelmed by the evolution that their field of specialization is experiencing or are faced with situations that require additional training, particularly when carrying out educational projects. Carrying out tasks requires knowledge that goes beyond their field of specialization, hence the idea of interdisciplinary training.*

*We have reflected on the question by calling on the advice of education specialists. The synthesis of these opinions has allowed us to structure our work around the most important points relating to interdisciplinarity, namely: The interest of interdisciplinary training, The nature of such training, and The obstacles preventing a generalization of interdisciplinary training at university.*

*It is important for the teacher to receive basic interdisciplinary training and to complete it through self-training and continuing education in order to achieve a certain individuation. This type of training also contributes to the success of their educational projects because openness to several disciplines will be necessary to resolve the problems posed at the outset.*

*Interdisciplinarity would be a wise choice in this case since it calls for openness to multiple fields through the use of diverse concepts, terminologies and methods.*

**Key-words:** *Educational project, -interdisciplinarity, decompartmentalization, training.*

## **Introduction :**

L'enseignement des langues touche presque à tous les domaines de la connaissance et explore diverses formes d'expression. Au cours de toute opération enseignement/apprentissage, des valeurs, des principes, des idées diverses sont susceptibles d'instruire l'apprenant à plusieurs niveaux pour faire de lui un bon acteur dans la société.

L'enseignant est censé, donc, maîtriser des savoirs multiples qui ne se limitent pas à un domaine spécifique mais qui le dépassent pour posséder les outils nécessaires qui le rendraient capable d'accompagner les apprenants dans leur cursus scolaire au cours duquel ils vont acquérir le savoir nécessaire pour affronter tous types de situations problématiques « L'expression situation problématique caractérise une situation concrète qui suscite un questionnement. Lorsque la situation problématique prend un caractère multidimensionnel, elle est susceptible d'être traitée de manière interdisciplinaire. Elle assure une fonction pédagogique d'intégration dans la mesure où sa représentation peut mobiliser diverses compétences et connaissances en les intégrant. » (Alain Maingain et Barbara Dufour 2002 : 130)).

La formation de base que doit recevoir un enseignant doit tenir compte de ces exigences. Elle doit traverser des disciplines multiples pour pouvoir arriver à construire un esprit capable d'élaborer des projets pédagogiques (Une pédagogie du projet est, selon Alain Maingain et Barbara Dufour (2002 :68), une stratégie didactique visant la réalisation d'une production communicable/socialisable et grâce à laquelle l'apprenant acquière des savoirs et des compétences.) qui vont dans le sens de décloisonnement des disciplines.

Georges Gusdorf remarque dans sa contribution à l'ouvrage publié par l'UNESCO que l'humanité a besoin d'interdisciplinarité pour construire sa connaissance. Une connaissance qu'il oppose aux savoirs

fragmentaires qui versent dans l'ignorance des portées scientifiques et philosophiques des disciplines acquises séparément :

« Le projet de l'interdisciplinarité dessine d'âge en âge l'un des grands axes de l'histoire de la connaissance. À mesure que la progression du savoir se réalise par spécialisation, le souci de l'unité suscite le désir d'un regroupement qui porterait remède à l'intolérable émiettement des domaines de la connaissance et des hommes de science. Les plus grands esprits, dans les époques les plus fécondes, affirment ce thème de l'unité qui doit être maintenue sous peine d'éclatement et d'anarchie épistémologique » (Georges Gusdorf 1983 : 33)

Donc l'interdisciplinarité est vue comme un remède au cloisonnement que connaissent les différentes disciplines et à la rupture qui existe entre les chercheurs. Elle pousse l'acteur pédagogique à dépasser l'esprit disciplinaire car il ne convient pas à la pratique éducative nécessitant la prise en compte de paramètres divers se rapportant à la nature humaine changeante et complexe. Darbellay affirme à ce propos :

Penser de manière complexe l'homme et le social, c'est alors se donner les moyens théoriques d'intégrer la variation inhérente à leurs fonctionnements effectifs, ainsi que les relations de circularité et d'interdépendance qui se tissent entre leurs éléments constitutifs. [...]. L'unité et la diversité des objets sociohumains ne s'opposent pas, ceux-ci sont à la fois un et divers, pensés comme des systèmes complexes auto-éco-ré-organisés. La prise en compte de cette complexité réclame une approche qui soit elle-même complexe et interdisciplinaire. C'est parce que les objets sociohumains sont définis comme complexes qu'ils nécessitent l'articulation de plusieurs points de vue disciplinaires pour leur analyse. (Darbellay, F. 2011 : 78-79)

Confronté à des situations complexes et exposé à des défis multiples lors de son accompagnement des apprenants dans la réalisation de projets pédagogiques, l'enseignant est censé être formé à pratiquer l'approche interdisciplinaire. Il importe donc de déterminer les fondements de base de cette formation et de mettre en évidence le grand intérêt qu'elle représente pour la réussite des tâches d'un enseignant.

### **Quel genre d'intérêt représente une formation interdisciplinaire ?**

Il est certain que le but de chaque enseignement est bien de rendre l'apprenant capable de sortir vainqueur de chaque situation-problème.

Pour pouvoir dépasser une entrave, il est toujours nécessaire de faire appel à plusieurs compétences et savoirs divers. En vue d'une réelle réussite personnelle et sociale de l'apprenant, l'enseignant est appelé à apprendre lui-même à adopter des pratiques interdisciplinaires impliquant l'élève dans leur réalisation. FOUREZ expose le grand intérêt d'une telle approche pour l'apprenant en disant :

« Ne serait-ce pas le but de l'interdisciplinarité de créer les conditions favorables à l'épanouissement de l'élève au travers d'une culture humaniste telle que l'entraide, de la coopération, l'élaboration et la conduite de projets collectifs. Ainsi, l'interdisciplinarité dépasse une attitude face à la vie : l'élaboration patiente et continue d'une démocratie vivante, la prise de conscience de l'interdépendance fondamentale unissant tous les êtres humains. Lorsqu'elle est voulue, cette solidarité interdisciplinaire devient fraternité citoyenne. »(FOUREZ 1998 : 44)

Caroline François et Yannick Letawe (2019 :3) appellent aussi à « développer une citoyenneté active et critique » et présentent le travail interdisciplinaire comme moyen efficace pour créer des formes scolaires adaptées à ce développement. Les projets pédagogiques planifiés dans un cadre interdisciplinaire consistent à « structurer ou à modifier le rapport au monde du sujet apprenant. » (MAINGAIN (Alain) et DUFOUR (Barbara) 2002 : 73).

Une telle action pédagogique est nécessairement fondée sur une formation solide et un effort considérable de la part de l'enseignant se rapportant à la recherche des moyens de l'aboutissement de ses actions.

### **De quel type de formation s'agit-il ?**

La formation de base d'un enseignant doit dépasser les frontières disciplinaires en vue d'une meilleure efficacité de l'opération enseignement/apprentissage. Une telle approche est, certes, très utile mais le fait de recourir à des domaines méconnus des enseignants devient « exigeant puisqu'il [demande] toujours la multiplication des compétences. » (Mohamed Allal Sinaceur 1983 :24)

Il est nécessaire, voire indispensable d'être bien informé afin de pouvoir trouver des solutions adaptées à tous types d'obstacles, surtout sur le plan pratique. Cela nécessite un changement de l'angle de vision par lequel nous analysons les problématiques. Ceci va sans doute participer à mener

à bien les tâches de l'enseignant. FOUREZ compare cette inadéquation des principes figés d'une discipline avec toutes les situations à des « vêtements prêt-à-porter [qui] correspondent à des normes standards, mais[qui] ne sont pas faits en fonction d'une situation particulière (comme celle consistant à habiller un client concret) » (FOUREZ 1998 : 33)

Nicole REGE COLET (2002 : 12) a jugé également que l'approche interdisciplinaire « doit être présente « sur les plans curriculaire (pratique éducative) et didactique ». C'est pour cela que la formation de base que reçoit l'enseignant est censé lui offrir les éléments théoriques et plusieurs occasions de les pratiquer dans le but de le préparer à faire usage d'une approche interdisciplinaire une fois sur le terrain. Yves Lenoir et Lucie Sauvé, quant à eux, voient que le point de départ d'un cheminement assuré vers une pratique interdisciplinaire est sans aucun doute un « changement dans les pratiques de formation de la part des formateurs. » (Yves Lenoir et Lucie Sauvé 1998 : 14)

Avant de s'interroger sur la formation que l'on doit offrir à l'enseignant dans ce sens, essayons d'abord de voir de près en quoi consiste l'approche interdisciplinaire :

Yves Lenoir et Lucie Sauvé l'ont définie comme :

« la mise en relation de deux ou de plusieurs disciplines scolaires qui s'exerce à la fois sur les plans curriculaire , didactique et pédagogique et qui conduit à l'établissement de liens de complémentarité ou de coopération, d'interpénétrations ou d'actions réciproques entre elles sous divers aspects (finalités, objets d'études, concepts et notions, démarches d'apprentissage, habiletés techniques, etc.), en vue de favoriser l'intégration des processus d'apprentissage et des savoirs chez les élèves. » (Yves Lenoir et Lucie Sauvé 1998 : 12).

Donc, l'interdisciplinarité consiste à combiner des outils divers appartenant à l'origine à plusieurs disciplines dans le but d'une meilleure efficacité de l'opération enseignement/apprentissage. Les deux didacticiens ont employé la notion d'intégration, cela montre bien que l'approche interdisciplinaire n'appelle pas à employer séparément les outils qu'offrent des disciplines diverses mais de choisir selon la situation ce qui pourrait contribuer à le faire sortir d'une situation problématique. Alain Maingain et Barbara Dufour voient que le trait qui définit une démarche interdisciplinaire est « L'interconnexion des disciplines en fonction d'un contexte particulier et d'un projet déterminé » (Alain

Maingain et Barbara Dufour 2002 :62). Ils l'associent alors à l'élaboration de projets pédagogiques. Ils attribuent à l'interdisciplinarité dans le domaine de l'enseignement le mérite de procéder à « l'utilisation, l'association et la coordination des disciplines appropriées, dans une approche intégrée des problèmes. » (Ibid.). Il n'est pas question uniquement d'emprunter des concepts ou de calquer des méthodologies, mais elle dépasse ce stade pour combiner les savoirs apportés par plusieurs disciplines afin de faire face à une problématique nouvelle.

Frédéric Darbellay, lui, insiste sur le côté d'interactions entre les disciplines qui donnent naissance à un produit qui n'appartient en propre à aucune des disciplines qui étaient derrière sa composition, écoutons-le : « La mise en commun des compétences et des savoirs disciplinaires peut avoir lieu à des niveaux différents d'interaction : il peut s'agir d'opérations de transferts ou d'emprunts de concepts ou de méthodes d'un champ scientifique à l'autre, de mécanismes d'hybridation ou de croisement entre les disciplines, voire la création de nouveaux champs de recherche par couplage de deux ou plusieurs disciplines. Le processus de mise en dialogue des disciplines nécessite que chaque discipline en coprésence mobilise ses compétences et ses outils d'analyse, tout en s'ouvrant aux méthodes des autres disciplines : l'objet de connaissance, complexe et émergent, est ainsi co-construit dans et par le processus interdisciplinaire sur la base des compétences existantes, tout en étant irréductible à l'un ou l'autre des points de vue disciplinaires concernés. » (F. Darbellay 2011 : 75)

Il s'agit donc de composer un amalgame de principes et de méthodes afin de pouvoir mener à bien les tâches indispensables à la réussite d'un projet. L'efficacité de l'acte d'enseigner ne dépend donc pas du degré de maîtrise d'un savoir relatif à la matière enseignée mais il exige le recours à des connaissances multiples relatives au savoir-faire et au savoir-être indispensables à l'efficacité de l'opération enseignement/apprentissage. Il est du devoir de l'enseignant de présenter un contenu qui soit en mesure de développer chez ses élèves des aptitudes capables de les aider à devenir des acteurs efficaces dans la société. Ceci n'est possible que s'il recourt à des disciplines diverses et qu'ils acquièrent des compétences multiples classées sous l'étiquette d'autres domaines de connaissances mais qui s'avèrent indispensables pour la réussite d'un projet pédagogique. Cela l'appelle à travailler au sein d'une équipe de spécialistes puisqu'il ne pourra jamais tout maîtriser et aura besoin de l'avis d'autres

connaisseurs dans des domaines qui dépassent ses compétences. C'est ce que confirme Gérard FOUREZ en disant que « Les contacts interdisciplinaires permettent de mieux percevoir les limites d'un seul point de vue. Une collaboration interdisciplinaire suppose que deux ou plusieurs spécialistes collaborent pour résoudre un problème » (G. FOUREZ 1998 : 38).

Cela exige de l'enseignant une prédisposition à accepter de nouvelles idées et de les intégrer à l'élaboration de ses projets puisqu'il sera à chaque fois appelé à coopérer avec des esprits différents et à adopter de nouvelles méthodes et principes. C'est en ce sens que Darbellay attire l'attention dans son article sur l'importance de l'ouverture d'esprit de l'enseignant dans la citation suivante :

Il apparaît qu'il faille en premier lieu créer une culture de tolérance réciproque entre les disciplines, une forme d'empathie (inter-)disciplinaire au sens cognitif de Berthoz, c'est-à-dire la capacité à comprendre le point de vue de l'autre, à se mettre à sa place, mais sans renoncer pour autant à son identité. Il s'agit d'opérer un décentrement qui permette de manipuler plusieurs points de vue complémentaires dans le traitement de l'homme et du social compris dans leur complexité (Darbellay 2011 :84)

Afin de communiquer avec les autres et coopérer avec eux d'une manière saine, l'enseignant est appelé à s'imprégner de sciences humaines aptes à lui donner les procédés nécessaires à interagir avec les autres.

L'acteur pédagogique est exposé en permanence à des situations nouvelles face à un public chaque fois différent des profils déjà rencontrés auparavant, il doit être bien outillé pour pouvoir mener à bien sa tâche. Yves Lenoir et Lucie Sauvé ont insisté sur le fait de concentrer la formation de l'enseignant sur le côté pratique. Voici comment ils expliquent ce choix :

« Il s'agit en effet de former des professionnelles et des professionnels de l'intervention éducative ..., non des spécialistes de disciplines, l'acte éducatif scolaire étant constitué d'un ensemble complexe et interrelié de composantes et ne se restreignant nullement à une transmission d'un contenu disciplinaire prédéterminé. » (Yves Lenoir et Lucie Sauvé 1998 : 44)

Les réflexions de Gérard FOUREZ vont dans le même sens des affirmations de Yves Lenoir et Lucie Sauvé. Pour lui, une formation

interdisciplinaire est censée être pragmatique afin de préparer les futurs enseignants aux exigences du terrain. Selon lui, il est important de recevoir, d'abord, une idée à propos du côté épistémologique d'un enseignement interdisciplinaire comme moyen de confronter une situation où l'on est amené à mobiliser des savoirs appartenant à des disciplines multiples afin de construire « de nouveaux savoirs, appropriés à des situations de terrain précises et uniques. » (FOUREZ 1998 : 44). Ensuite, il pourra pratiquer l'interdisciplinarité dans une situation d'enseignement/apprentissage, ce qu'il appelle le fait de « se construire effectivement un îlot interdisciplinaire de rationalité d'une situation précise » (Ibid.). Il s'agit pour l'enseignant d'avoir les aptitudes nécessaires et suffisantes pour choisir les outils indispensables à la réussite de son projet. C'est tout un travail de réflexion et de sélection des paramètres de réussite des tâches préalablement planifiées.

Gérard FOUREZ accorde donc une grande importance au volet pratique de l'approche interdisciplinaire et lui attribue le pouvoir de faire découvrir au praticien la meilleure façon de procéder en vue de garantir la réussite de ses projets pédagogiques. Ceci n'empêche qu'il doit déterminer d'abord le cadre théorique dans lequel se situe son travail. Le didacticien résume sa vision à propos de la formation interdisciplinaire dans une suite d'interrogations qui en tracent les grandes lignes :

« Ne serait-il pas souhaitable que, au moins une fois, tous les enseignants, qu'ils soient destinés au secondaire ou au primaire, aient construit à propos d'une situation une représentation théorique appropriée au contexte et au projet qu'elle doit faciliter ? Ne serait-il pas souhaitable que tous aient ainsi pratiqué l'interdisciplinarité pour eux-mêmes, sans trop se préoccuper, dans cette étape, de la façon de faire passer cela dans l'enseignement plus tard ? Sans doute se rendront-ils compte ainsi que la pratique interdisciplinaire véhicule son exigence de rigueur propre et que, loin de rejeter les disciplines, elle les présuppose ? » (Ibid. p.45)

Selon FOUREZ, l'enseignant est appelé à prendre comme point de départ des résultats de recherches théoriques partant de la nature de la problématique assignée à son projet. Par exemple, la pédagogie socioconstructiviste pourrait servir de référence théorique lors de la construction du projet pédagogique élaboré dans un cadre interdisciplinaire. Ceci est justifié dans la citation suivante :

« [Le socioconstructivisme] envisage [...] les apprentissages comme une restructuration permanente des représentations et des rapports au monde



du sujet, à partir de diverses interactions cognitives : avec les autres (rapports avec les pairs et avec les adultes), avec le milieu (situations et expériences) et avec les systèmes de savoirs organisés par les disciplines (savoirs de référence). Dans cette perspective, le savoir n'est ni transmissible ni recevable passivement : il est reconstruit par le sujet qui apprend avec une guidance. « (MAINGAIN Alain et DUFOUR Barbara 2002 : 128).

Dans ce cas, la technique proposée par FOUREZ qui concerne la construction d'un îlot interdisciplinaire de rationalité va dans le même sens puisque les apprenants arrivent progressivement à se construire graduellement des savoirs variés à propos de la recherche, de la manière d'agir selon la situation, de la façon de communiquer ses idées, ...

Dans leur ouvrage élaboré sous la direction de Gérard FOUREZ, Alain Maingain et Barbara Dufour traitent de l'ensemble des connaissances qui permettent de construire une représentation interdisciplinaire et de traiter les situations et d'effectuer les tâches. Ces connaissances, selon la psychologie cognitive, sont de trois types :

« Déclaratives, procédurales et conditionnelles. D'une part, il s'agit de connaître (aspect déclaratif) et d'appliquer (aspect procédural) une méthodologie [...], en ayant à l'esprit un certain nombre de considérations épistémologiques justifiant et régulant la démarche (aspect conditionnel). Entre autres compétences intervenant dans la construction d'une représentation interdisciplinaire, citons la problématisation d'une situation, la consultation de spécialistes, la pratique de la controverse, l'articulation de données hétérogènes... D'autre part, une représentation interdisciplinaire en tant que telle suppose l'articulation et l'intégration de connaissances proprement déclaratives (faits, lois, principes, théories...) issues de différents champs disciplinaires » (MAINGAIN Alain et DUFOUR Barbara 2002 : 47).

Les premières sont de nature théorique ; elles apportent les savoirs emmagasinés lors des apprentissages antérieurs pour les employer à traiter la problématique. L'acteur pédagogique fait appel à ce type de connaissances afin qu'ils éclairent sa vision des procédures qu'il mettra en œuvre dans sa pratique. Les deuxièmes interviennent au niveau de la manière de réalisation des tâches. Ce type de connaissances est le fruit d'actions élaborées lors d'une expérience du terrain. Face à une situation unique, les connaissances procédurales fonctionnent selon les conditions nouvelles imposées par un nouveau projet. Il s'agit ici d'un troisième type

de connaissances qui intervient quand on veut choisir telle méthode ou tel principe pour réaliser les procédures qui s'inscrivent dans une situation nouvelle. Ces trois piliers permettraient à l'enseignant de maîtriser la situation et réussir les tâches assignées à l'élaboration de son projet.

MAINGAIN Alain et DUFOUR Barbara (2002 : 137-142) proposent une méthodologie appelée : « La construction d'un îlot interdisciplinaire de rationalité » qui consiste à partir de situations concrètes comme par exemple, en classe de langue, un projet comme celui de « la réalisation de Mooc informant les internautes à propos du Développement Durable » ferait appel à des disciplines diverses et non reliées entre elles pour résoudre la problématique du projet. Car, en plus du volet technique se rapportant à la création de vidéos, il faudrait être bien informé à propos du Développement Durable qui touche à des domaines de connaissance multiples : tout ce qui est économique, social et environnemental. C'est une technique qui ne renferme pas le pratiquant dans un modèle théorique rigide mais elle leur laisse la liberté de choisir les actions pédagogiques selon les exigences du terrain. Après avoir déterminé les acteurs qui vont participer à la réalisation du projet et les enjeux qui vont intervenir dans le choix, les valeurs, les représentations et les modèles, on détermine les disciplines diverses appelées par les auteurs « des boîtes noires » à ouvrir en cas de besoin suivant les exigences de la réalisation des étapes du projet. Il s'agit de toute documentation ou consultation de personnes ressources afin de mener à bien ses tâches. Ensuite, chaque apprenant procédera à l'énumération de choix possibles et de scénarios d'actions éventuels pour la réalisation des activités. Tout ce parcours dotera l'apprenant de compétences écrites, orales et comportementales acquises pendant l'élaboration des activités du projet.

Les professeurs menant ce genre de projets sont censés avoir fait eux-mêmes une telle expérience lors de leur formation afin de pouvoir encadrer leurs élèves tout au long de leur carrière. Cependant, cette méthode de travail ne peut être facilement généralisée pour des raisons diverses.

### **Qu'est-ce qui peut entraver une généralisation d'une formation interdisciplinaire ?**

Les grands mérites de la formation interdisciplinaire ne l'empêchent pas

de se heurter à des réticences se rapportant aux modalités d'organisation comme l'a déjà expliqué Piaget :

« L'avenir appartient aux recherches interdisciplinaires, mais, en fait, elles sont souvent très difficiles à organiser à cause d'ignorances réciproques parfois systématiques. Le premier but de la recherche serait donc de dégager les éléments de comparaison possibles entre les tendances et les courants des sciences humaines en leur développement contemporain et en leur devenir actuel, de manière à favoriser les échanges et les collaborations interdisciplinaires, ou simplement à renforcer les recherches de chaque discipline sous l'influence des comparaisons fournies.» (Piaget 1970 : 151-152)

Le problème persiste malgré tout ; l'entrave organisationnelle empêche la mise en application de l'approche interdisciplinaire dans les formations des enseignants du moment que l'on tient toujours au cloisonnement disciplinaire. Piaget a proposé de commencer par intégrer des comparaisons entre les différentes disciplines aux recherches dites disciplinaires.

Instaurer une formation interdisciplinaire se heurte aussi au problème de *standardisation*, selon l'expression de FOUREZ (1998 :35). Ce qui remet en question sa scientificité et l'empêchera de recevoir son statut d'universalité. Ce qui n'a pas été reconnu bienfondé selon les critères universels ne peut être reconnu comme scientifiquement fiable.

Pour Darbellay, instaurer une approche interdisciplinaire dans le programme de formation des enseignants est loin d'être facile à appliquer en raison de plusieurs obstacles propres au système académique. Ils sont observables à plusieurs niveaux : institutionnel, épistémologique, psycho-sociologique et culturel. Par conséquent, « une incompréhension » (Darbellay 2011 : 72) s'installe entre les académiciens et donnera lieu à un refus total de décroisement des disciplines qui sera vu comme non conforme au « modèle académique en vigueur » (Ibid.).

Il convient donc de revoir ces modèles et d'habituer l'apprenant dès ses premières années scolaires à faire des projets où tous les enseignants doivent coopérer et où l'on fait appel à des connaissances de domaines divers afin d'éliminer les frontières entre les disciplines et s'habituer à agrandir son champ de vision pour pouvoir réussir les tâches de ses projets scolaires, ceci d'une part. D'une autre part, il est important de créer aussi chez lui ce sens de documentation et de coopération avec des

personnes spécialistes pour réaliser des projets tout au long de sa vie personnelle et professionnelle.

## **Conclusion :**

Dans le domaine de l'enseignement, l'interdisciplinarité s'avère indispensable dans le sens où elle est susceptible d'outiller l'enseignant et de développer ses compétences. Le principe interdisciplinaire contribue à la construction d'une connaissance globalisante qui est sans doute un facteur indispensable de réussite des projets pédagogiques partant de situations complexes.

La formation que reçoit un enseignant doit l'aider à acquérir la meilleure manière d'amener les apprenants à s'épanouir et à être capables de réussir à dépasser toutes les situations problématiques. Il s'agit d'une formation où l'acteur pédagogique s'imprégnera de connaissances théoriques et d'expériences pratiques qu'il va transférer à ses élèves dans une atmosphère interactive qui les impliquerait dans la construction du savoir. L'enseignant ne peut accompagner efficacement l'apprenant dans un cheminement non linéaire vers un savoir plus durable que s'il a été lui-même bien formé dans un cadre interdisciplinaire à cette tâche emmêlée. Il ne s'agit pas uniquement d'une technique à appliquer mais c'est aussi un esprit à acquérir et qui sera toujours utile en toute situation problématique.

L'interdisciplinarité connaîtra encore des obstacles. Peut-être que la multiplication des réussites sur le plan pratique d'une telle approche lui attribuera une plus grande valorisation au niveau des établissements de formation.

## **Bibliographie**

- **APOSTEL, Léo et al.**, (1983), *Interdisciplinarité et sciences humaines (Volume 1)*, Paris, UNESCO, 335 p,
- **DARBELLAY (Frédéric)**, (2011), « Vers une théorie de l'interdisciplinarité ? Entre unité et diversité, *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 7(1), 65–87, <https://doi.org/10.7202/1007082ar>, dernière consultation le 5/11/2024.
- **DE KESEL Miryam et al.**, (2016), *Vers l'interdisciplinarité, croiser les regards et collaborer dans l'enseignement secondaire*, Louvain-la-Neuve, UCL

Presses Universitaires de Louvain, col. Recherches en Formation des Enseignants et en didactique, 84 p.

- **FOUREZ Gérard**, (1998) « Se représenter et mettre en œuvre l'interdisciplinarité à l'école », *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. XXIV, n° 1, pp. 31 à 50, <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1998-v24-n1-rse1840/031960ar/> , dernière consultation le 05/11/2024.
- **FRANCOIS , Caroline et LETAWE ,Yannick**, (2019), « Dispositif interdisciplinaire en formation enseignante : complémentarités et freins sur trois niveaux de formations », *Recherches en didactique des sciences et des technologies*, n°19, pp. 89-113, <https://journals.openedition.org/rdst/2354?lang=en> , dernière consultation le 05/11/2024.
- **LENOIR Yves et SAUVE Lucie**, (2007), « L'interdisciplinarité et la formation à renseignement primaire et secondaire : quelle interdisciplinarité pour quelle formation ? », *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. XXIV, n° 1, pp.3-29, <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1998-v24-n1-rse1840/> , dernière consultation le 05/11/2024.
- **MAINGAIN Alain et DUFOUR Barbara**, (2002), *Approche didactique de l'interdisciplinarité*, Paris, De Boeck Université, col. Perspectives en Education et Formation, 283 p.
- **PIAGET Jean**, (1970), *Psychologie et épistémologie*, Paris, Editions Gonthier, 189 p.
- **REGE COLET(Nicole)**, (2002), *Enseignement universitaire et interdisciplinarité, Un cadre pour analyser, agir et évaluer*, Belgique, De Boeck Supérieur, 216 p.